

que répondre, dans son ignorance des moyens à employer pour accomplir les volontés divines. Puis l'ange lui expose les desseins de Dieu. Enfin Marie se soumet entièrement en disant : "*Ecce ancilla Domini*. . . . Voici là servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole " (S. Luc I, 38). Elisabeth a appris ces diverses circonstances du mystère de l'Incarnation. Elle félicite Marie d'avoir accepté les paroles de l'ange, malgré leur caractère mystérieux. Heureuse dit-elle à Marie, heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur, auront leur accomplissement ". (S. Luc I, 45).

Elisabeth apprend en dernier lieu ce qui la concerne plus spécialement. L'enfant d'Elisabeth semblait appelé à de grandes choses : il était né dans des circonstances merveilleuses et on se demandera bientôt sur son berceau : " Que sera donc cet enfant " (S. Luc I, 66). On ignorait encore sa mission. Cependant l'enfant d'Elisabeth tressaille d'allégresse en présence de l'enfant de Marie. C'est Elisabeth elle-même qui l'avoue à sa cousine. L'enfant d'Elisabeth sera donc précurseur du Messie. Déjà il a commencé sa mission, déjà il est la voix qui crie, *ecce vox clamantis* (S. Jean I, 23). C'est le nom qu'il se donnera lui-même.

Marie fut longtemps auprès de sa cousine. Cette visite dura trois mois. Cependant dans les conversations échangées entre Marie et sa cousine Elisabeth, il n'est question que de Dieu. On parle exclusivement du grand mystère de l'Incarnation. Saint Luc qui raconte ce qui s'est passé au cours de la longue visite de Marie ne rapporte rien autre chose. La bouche parle de l'abondance du cœur. Le grand mystère de l'Incarnation remplit tellement le cœur de Marie, que ses paroles ne peuvent plus être contenues dans le canal étroit d'une simple conversation. Pour donner libre cours à l'épanchement de son âme, Marie entonne un cantique d'actions de grâces. L'Eglise n'a pas trouvé de plus belle expression de sa reconnaissance envers Dieu. Aussi, depuis des siècles elle répète ce cantique dans ses offices religieux. Marie chante le mystère de l'Incarnation. "*Magnificat anima mea Dominum*. Mon âme — dit-elle — exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur " (S. Luc I, 47). En même temps qu'elle chante, Marie nous dit quels sont les motifs de ses actions de grâces. Il nous est toujours utile de les entendre de nouveau.